

La Ville rend hommage à quatre Résistants



Dimanche matin, une cérémonie très émouvante a été organisée au jardin Alain-Fily, en présence des Passeurs de patrimoine, des familles des Résistants mis à l'honneur et des élus locaux.

Ouest-France

Une émouvante cérémonie, dans le jardin Alain-Fily, a salué la mémoire de Cécile Bozec, de l'abbé Pierre Cariou, de Marie-Anne Cuzon et de Louise Le Page.

Dimanche matin, à l'occasion de la Journée du souvenir et de la Déportation, une cérémonie s'est déroulée au jardin Alain-Fily, un Résistant de la commune mort en déportation. Grâce au remarquable travail de recherche des Passeurs de patrimoine, la commune a réalisé quatre nouvelles plaques en hommage à des Résistants originaires de la commune. La cérémonie a été marquée par des chants du chœur d'hommes, accompagnés par des enfants.

Employée de mairie

Cécile Bozec (1903-1998) était employée de mairie. « Elle a falsifié l'état-civil de Plogonnistes pour qu'ils échappent au Service de travail obligatoire (STO), s'est arrangée pour que des courriers se perdent entre la mairie et la poste. Elle a fourni, au réseau Jade-Amicol, environ 300 fausses vraies cartes d'identité destinées en majorité aux personnes de confession juive. Une

belle-sœur, religieuse dans une congrégation parisienne, assurait l'acheminement des documents vers Paris. Elle n'a jamais été soupçonnée. »

Libéré de Dachau

Jean-Pierre Cariou (1908-2008) a rejoint l'Organisation de Résistance de l'armée en 1943. **« Il a pris une part active dans l'accueil et l'exfiltration de personnes recherchées et d'aviateurs alliés. Après l'arrestation de son chef de réseau, il a pris en charge l'organisation de la section douarneniste. Dénoncé, il a été arrêté le 26 avril 1944 par la Gestapo, a subi, pendant son emprisonnement, de nombreuses séances de torture. Sans jamais parler. Le 26 avril 1945, il a été libéré du camp de Dachau. »**

Employée de manoir et agent de liaison

Née en 1919, Marie-Anne Cuzon est décédée en 1995. Elle était employée par la famille du Fretay au manoir de Tréfry, à Quéménéven. **« Elle est entrée en Résistance dans le réseau Évasion Pat O'Leary en 1942. Le manoir servait de cache aux réfractaires au STO et aux aviateurs alliés en attente d'exfiltration vers la zone libre et l'Espagne. L'arrestation d'un groupe d'aviateurs en phase d'exfiltration a provoqué la rafle du 31 mai 1943. »**

Elle a été déportée le 8 juillet 1943 et libérée le 28 avril 1945 du camp de Mauthausen, en même temps que Louise Le Page (1919-2007), qui travaillait aussi pour la famille du Fretay.

« Elle était agent de liaison et assurait, une fois par semaine, le contact avec Nice, Marseille et Toulon. » Avant de lire *Liberté*, le poème de Paul Eluard, le maire, Didier Le Roy, a rappelé l'importance de la Journée du Souvenir et de la Déportation. **« Malheureusement, notre actualité prouve que les hommes sont incapables de tirer les enseignements du passé. »**